

Je crois que cela démontre qu'avec une bonne organisation, le prix des obus explosifs fabriqués au Canada pourrait être réduit considérablement. Le gouvernement de l'Australie a converti tous les ateliers du pays en fabriques de munitions, et quelques manufactures ont produit et vendu les obus au prix coûtant. Cela constitue une grande aide donnée au War Office. Pour régler cette question des munitions, les gouvernements locaux ont chargé des hommes de faire des expériences pour instruire les fabricants d'obus dans les usines privées et les a aidés considérablement à découvrir ce qui était nécessaire à la réussite de leurs travaux. Ils ont fait faire des essais pour la fabrication des mitrailleuses et des engins pour avions. Comme nous le savons tous, les mitrailleuses jouent un rôle important dans cette guerre, et un grand nombre sont employées actuellement. La fabrication des engins pour avions constitue un travail minutieux et particulier, et ce n'est qu'après plusieurs essais que ces engins peuvent fonctionner parfaitement et d'une manière satisfaisante. La comparaison prouve que les gens de l'Australie ont été capables de faire beaucoup plus d'ouvrage qu'ils n'auraient pu en faire s'ils avaient été laissés à eux-mêmes et n'avaient pas été dirigés. Je crois que dans notre pays, avec une bonne organisation, il pourrait être fait beaucoup plus pour développer nos ressources minières et produire la matière brute nécessaire à la fabrication des canons et des munitions. On a eu, dans le Canada occidental, l'impression que les personnes qui pouvaient prendre des contrats pour la fourniture des munitions n'ont pas eu les avantages qu'ils étaient en droit d'attendre lorsqu'ils ont fait des soumissions pour obtenir ces contrats, et je désire soumettre cette question à l'attention du Gouvernement afin qu'il puisse l'étudier et s'assurer s'il ne serait pas possible de faire plus encore pour organiser le développement des ressources de notre pays, et pour obtenir de meilleurs résultats que ceux que nous avons obtenus jusqu'à présent.

Le pays doit être félicité de la récolte splendide que le Nord-Ouest a eue l'année dernière. En raison de cette récolte les gens ont été mis dans une meilleure position que l'année dernière et ont été capables de surmonter les obstacles qui se dressaient devant eux. Mais, quant à la question des transports dans l'Ouest, le public est fortement d'avis qu'il devrait être fait quelque chose pour améliorer l'état de choses ac-

[L'honorable M. BOSTOCK.]

tuel. Aujourd'hui, sur la côte du Pacifique, les marchands de bois, surtout, reçoivent des commandes qu'ils ne peuvent pas remplir, parce qu'ils n'ont pas les moyens de transport dont ils ont besoin. Le même état de choses s'est fait sentir relativement aux autres produits du pays, que les gens, n'ont pu expédier, non pas parce qu'ils n'étaient point prêts, non pas parce qu'ils ne voulaient point les vendre, mais parce qu'ils étaient incapables de se procurer de moyens de transport en temps opportun. L'honorable ami qui siège à ma droite dit que la même chose a eu lieu sur la côte de l'Atlantique; mais, si je comprends bien, le gouvernement a jusqu'à un certain point remédié au mal au moyen de conventions faites avec le gouvernement anglais; mais, si je suis bien renseigné, jusqu'à présent rien n'a été fait pour améliorer la situation sur le Pacifique, et j'espère que le gouvernement, s'il le peut, s'occupera de cette question et verra à remédier au mal dont on se plaint. J'ai soulevé ces points-là avec l'intention de faire connaître au gouvernement les questions qui intéressent le peuple. En temps ordinaire les membres de l'opposition sont libres de critiquer sans réserve le gouvernement, mais aujourd'hui ils désirent ardemment donner toute l'aide possible au gouvernement pour remplir la tâche qui lui a été imposée au sujet de la guerre. Nous n'avons tous qu'un désir: faire tout ce qui est possible pour mettre promptement fin à cette terrible guerre, et permettre que la paix soit rendue au monde entier; mais nous devons cependant nous rappeler qu'il est du devoir des membres de l'opposition de critiquer et d'indiquer ce qui doit être fait, de suggérer les améliorations qui doivent être apportées dans l'exécution du programme que suit le gouvernement. Aussi font-ils amicalement et avec le plus de sympathie possible la critique de la conduite du gouvernement. Le seul objet que nous ayons maintenant en vue c'est de contribuer autant que possible à la victoire des alliés sur les Allemands, afin que les Belges, les Serbes et les Monténégrins reprennent leur pays et que la France reprenne le territoire occupé aujourd'hui par l'Allemagne.

L'honorable M. LOUGHEED: J'éprouve un grand plaisir à féliciter le proposeur et le secondeur de l'adresse en réponse au discours du Trône de la manière admirable dont ils ont rempli la tâche qui leur avait été confiée. Le Sénat doit être félicité d'avoir reçu deux nouveaux membres dans la personne des deux messieurs que vous avez écoutés avec tant de plaisir. L'hono-